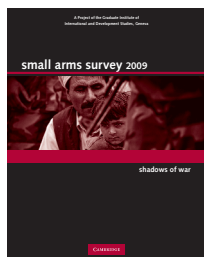


Small Arms Survey 2009

LES OMBRES DE LA GUERRE



L'ouvrage *Small Arms Survey 2009: Les ombres de la guerre* contient deux sections thématiques. Le thème principal met en lumière le défi que représente le retour à la sécurité lorsqu'un conflit prend officiellement fin ; il inclut un chapitre général qui examine la violence armée dans les situations post-conflit et les nouvelles stratégies pour y répondre, ainsi que trois études de cas sur Aceh, l'Afghanistan et le sud-Liban. La seconde section thématique explore différents aspects des transferts d'armes légères tels que la valeur du commerce autorisé, le contrôle par les états de leurs exportations, et le traçage des armes et des munitions. Des chapitres sur les récents développements de l'agenda des Nations Unies sur les armes légères, sur les derniers programmes de désarmement des civils, des états et des groupes non-étatiques, et enfin sur l'impact de la violence armée sur les enfants et les jeunes, complètent cet ouvrage.

Le *Small Arms Survey* est réalisé chaque année par une équipe de chercheurs basée à Genève en Suisse et un réseau international de chercheurs locaux. Les décideurs politiques, les diplomates et les organisations non gouvernementales le considèrent comme une ressource essentielle pour l'analyse des problématiques liées aux armes de petit calibre et des stratégies de réduction de la violence armée.

Message de félicitations adressé au *Small Arms Survey* par Martti Ahtisaari, ancien président de la Finlande et Prix Nobel de la paix 2008 :

'Parce qu'il offre une réflexion bien informée sur les récents développements en matière de promotion de la sécurité dans les situations post-conflit, le *Small Arms Survey 2009* représente une contribution importante aux efforts visant à aider les sociétés affectées par la guerre à instituer une paix durable'.

Principales conclusions

La sécurité après les conflits

- Certaines sociétés et catégories de la population subissent, dans les situations de post-conflit, des taux de violence armée directe comparables (et parfois même supérieurs) à ceux qu'elles connaissaient pendant la guerre.
- Le risque d'une résurgence des conflits armés, dans les sociétés post-conflit, apparaît plus important que le risque qu'une guerre éclate dans des sociétés qui n'ont pas connu de conflit armé.
- En Aceh, en dépit d'un processus de paix largement réussi faisant suite à 30 années d'un conflit séparatiste, il existe un risque que les problèmes liés à la réintégration des anciens combattants aient accentué les causes profondes du conflit.
- Dans de nombreuses régions d'Afghanistan, les programmes visant à désarmer et démobiliser les anciennes Forces Militaires Afghanes et les groupes armés illégaux n'ont pas réussi à entamer l'autorité des commandants locaux, des chefs de guerre et des autres hommes forts du pays. Les commandants des groupes armés locaux montrent de plus en plus de réticences à coopérer dans les domaines du désarmement et de la démobilisation; certains, parmi ceux qui avaient participé à des efforts de désarmement, de démobilisation et de réintégration, seraient en train de se réarmer.
- La population du Sud-Liban, toutes affiliations politiques confondues, soutient fermement les institutions de sécurité de l'état.

Les transferts d'armes légères, le contrôle des exportations, et le traçage

- Sur la base des données de UN Comtrade et d'autres sources, le Small Arms Survey estime que le commerce mondial autorisé des armes à feu s'est élevé à environ 1,58 milliards de dollars en 2006. Le commerce qui n'est pas rapporté, et qui reste significatif malgré une meilleure dissémination de l'information sur les transferts d'armes légères, atteint probablement les 100 millions de dollars US.
- Les données d'UN Comtrade révèlent une augmentation de 28 pour cent du commerce autorisé d'armes légères, d'armes de petit calibre, de leurs pièces détachées, de leurs accessoires, et de leurs munitions entre 2000 et 2006 (après prise en compte de l'inflation). Le secteur qui a connu la plus forte hausse en valeur totale est celui des munitions de petit calibre (inférieur à 14,5 mm), dont le commerce a augmenté de 183 millions, ou 33 pour cent. Les pièces détachées et accessoires pour pistolets et revolvers ont connu la plus grande augmentation en pourcentage, avec une hausse de 101 pour cent, ou 60 millions de dollars US.
- Les données disponibles suggèrent que la valeur du commerce mondial et autorisé des armes légères et de petit calibre (y compris leurs pièces détachées, accessoires et munitions), que l'on évaluait jusque-là à 4 milliards de dollars, a été largement sous-estimé.
- Le Bélarus, l'Iran, Israël, la Corée du Nord et l'Afrique du Sud font partie des exportateurs importants—ou que l'on soupçonne importants—d'armes de petit calibre qui ne rapportent que de rares ou aucune information(s) sur leurs exportations d'armes à feu.

D'autres exportateurs, dont la Chine, le Pakistan, la Fédération de Russie et Singapour fournissent des données sur leurs exportations de fusils à canon lisse ou rayé pour le tir sportif, mais peu ou pas de données sur leurs exportations d'armes à feu militaires.

- En 2006, les principaux exportateurs d'armes légères et de petit calibre (c'est-à-dire ayant pour 100 millions de dollars US d'exportations ou plus) étaient, sur la base des données douanières disponibles et par ordre décroissant, les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, l'Autriche et la Belgique.
- Toujours en 2006, les principaux importateurs d'armes légères et de petit calibre (c'est-à-dire ayant pour au moins 100 millions de dollars US d'importations ou plus) étaient, sur la base des données douanières et par ordre décroissant, les États-Unis, la France, le Japon, le Canada, la Corée du Sud, l'Allemagne et l'Australie.
- D'après le Baromètre de transparence du commerce d'armes de petit calibre 2009, ce sont la Suisse, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Norvège, les Pays-Bas, la Serbie et les États-Unis qui sont les principaux exportateurs d'armes légères et de petit calibre les plus transparents. Les moins transparents sont l'Iran et la Corée du Nord, qui obtiennent tous deux un score de zéro.
- Les États-Unis importent la plus grande partie des armes de poing, ainsi qu'un grand nombre des fusils à canon lisse ou rayé pour le tir sportif, qui sont exportés dans le monde. En 2006, les ventes d'armes de poing vers les États-Unis représentaient 59 pour cent des ventes des principaux exportateurs dans le monde, et les importations américaines de fusils à canon lisse ou rayé pour la chasse et le tir sportif, 42 pour cent.
- Les éléments de base des systèmes de contrôle des exportations—tels que les exigences préalables à l'obtention d'une licence, la prise de décision entre agences, les certificats d'utilisateur final, et les sanctions—semblent être en place dans presque tous les pays qui sont également des exportateurs importants d'armes de petit calibre, mais l'efficacité de ces différents éléments est, elle, variable.
- Rares sont ceux, parmi les 74 signataires du Protocole pour les armes à feu des Nations Unies, qui marquent leurs armes à l'importation.
- Les États ont répondu à seulement 30 pour cent des demandes de traçage formulées par l'ONU.

L'agenda des Nations Unies pour les armes de petit calibre

- Le résultat de la Troisième réunion biennale des états à l'ONU a offert la promesse, mais pas la certitude, d'un processus de l'ONU renforcé.
- La décision du Groupe d'experts de l'ONU sur les munitions de traiter la question des munitions dans le cadre plus large de la gestion des stocks va donner une plus grande portée pratique à leur rapport.
- Le Groupe d'experts gouvernementaux de l'ONU sur un possible traité international sur le commerce des armes (ATT) n'a abouti qu'à quelques conclusions solides—et encore. Les perspectives futures en matière d'ATT restent incertaines.

Désarmement

- Les activités de désarmement ont permis de détruire, dans certains cas, 40 pour cent des arsenaux militaires existants et peut-être 20 pour cent des armes détenues par les civils.
- Au niveau mondial, au moins 76 millions d'armes de petit calibre militaires et 120 millions d'armes à feu civiles ont pu être éliminées.
- Tandis que les programmes de désarmement ciblant les forces armées non-étatiques sont largement moins nombreux que ceux destinés aux forces armées étatiques ou aux civils, ce sont peut-être les plus importants en termes de sécurité interne et internationale.
- Qu'elles soient volontaires ou obligatoires, les collectes et destructions d'armes civiles s'avèrent plus efficaces lorsqu'elles sont perçues comme légitimes. Les efforts coercitifs de désarmement échouent souvent.
- Les meilleures perspectives en matière de futurs efforts de désarmement à grande échelle impliquent la destruction des surplus étatiques.

Enfants et jeunes

- Les enfants et les jeunes sont spécifiquement affectés par de nombreuses conséquences physiologiques, psychologiques et sociales de la violence armée, et ils le sont de manière disproportionnée.
- Si de nombreux programmes ont été mis en oeuvre pour réduire les impacts de la violence sur les enfants et les jeunes, les leçons apprises n'ont pas été systématiquement retenues ni mises à profit.
- En dépit de leur vulnérabilité, les enfants et les jeunes peuvent montrer une résilience considérable ainsi qu'une capacité à faire face aux effets de la violence armée.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Small Arms Survey, Avenue Blanc 47, 1202 Genève, Suisse

t +41 22 908 5777 • f +41 22 732 2738 • e sas@smallarmssurvey.org • w www.smallarmssurvey.org

Date de publication : juillet 2009 • Livre de poche : ISBN 978-0-521-70656-8 • Livre relié : ISBN 978-0-521-88041-1

Vous pouvez vous procurer des exemplaires de cette publication sur www.cambridge.org et sur les sites de librairies en ligne, notamment www.amazon.com. Des exemplaires de service de presse sont disponibles sur demande.